



Ces spécialistes des volets roulants recrutent

En France, 20 % des volets roulants adaptés sur des fenêtres sont fabriqués par SPPF à Cholet. Et l'entreprise entend encore recruter cinquante personnes d'ici cinq ans.

Repères

Que fait SPPF ?

Derrière ce sigle se cache la Société de production de portes et fermetures (SPPF), qui fabrique des volets roulants pour des blocs baies (NDLR, intégré à la fenêtre ou la porte vitrée). « **Nous sommes les leaders français sur ce marché** », se réjouit le directeur général, Stéphane Jacquet. Mais SPPF ne travaille que pour les professionnels : « **Nos produits peuvent être personnalisés pour les besoins des menuiseries industrielles. On ne travaille qu'à la commande.** » Localement, Batistyl à Maulévrier et la CAIB à Cholet font partie des 200 clients de l'entreprise.

Une croissance importante

L'entreprise n'en finit pas de grandir. De 5 millions d'euros de chiffre d'affaires (CA) et dix-neuf salariés en 1996, SPPF est passé à 44 millions d'euros de CA à fin septembre de cette année pour... 150 salariés. « **Nous avons doublé notre chiffre d'affaires depuis dix ans. Et s'il y a un recul en 2019, nous devons notre croissance à la conquête de nouveaux marchés.** » Ces derniers sont exclusivement français, « **car les systèmes constructifs sont très différents en Allemagne, par exemple, de ce qui se fait chez nous** ».

Des recrutements annoncés

SPPF espère encore embaucher fortement dans les cinq années qui s'annoncent. « **Nous prévoyons de créer une cinquantaine d'emplois quasi exclusivement à des postes d'opérateurs d'assemblage ou**



Le directeur général de SPPF à Cholet, Stéphane Jacquet, devant une ligne d'assemblage de volets roulants.

Photo : OUEST-FRANCE

d'extrusion », précise Stéphane Jacquet. Dans l'idéal avec des formations de menuisier ou de plasturgiste. « **Mais nous avons bien conscience que le marché de l'emploi est tendu. On recrutera plus sur un état d'esprit que sur des compétences techniques.** » Et SPPF d'insister sur « **une culture d'entreprise très forte, presque familiale** ». Des salariés ont demandé récemment que des portes ouvertes soient organisées pour leurs proches : 300 personnes sont déjà inscrites.

Il faut pousser les murs

Une croissance aussi importante en aussi peu de temps nécessite de pousser progressivement les murs. De 6 000 m² de bâtiments exploités en 1996, à 11 000 m² en 2004, à 15 000 aujourd'hui. Et ce n'est pas terminé. Sans rentrer encore dans les détails, le directeur général indique seulement que « **nous travaillons à des projets d'extension. Cette dernière serait opérationnelle fin 2021-début 2022** ».

Un demi-siècle d'histoire

La SPPF a été créée en 1947 au nord-est de Cholet et n'a quasiment pas bougé depuis. Alors que l'entreprise travaille exclusivement le bois, elle se lance dans les persiennes en PVC en 1968. « **Ce qui était assez innovant pour l'époque** », constate Stéphane Jacquet. En 1986, SPPF sort son premier volet roulant « **pour bloc baie** », qui fait aujourd'hui son succès. L'entreprise est rachetée par le groupe Bouyer-Leroux en 1996.

Vincent COTINAT.

Quest France – Mercredi 2 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Ils recrutent cinquante salariés

PHOTO : CO-YVES BOITEAU



CHOLET. Leader français du volet roulant pour bloc-baies, l'entreprise SPPF, filiale du groupe Bouyer Leroux, va recruter de nouveau cinquante personnes d'ici à 2024.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Les volets SPPF roulent en tête

Leader français du volet roulant pour bloc-baies, l'entreprise SPPF va recruter de nouveau 50 personnes d'ici à 2024. Le signe d'une croissance aussi soutenue que discrète.

On peut être numéro un et rester (quasi) inconnu du grand public. En retrait du boulevard de Touraine au nord-est de la ville, la Société de production de portes et fermetures (SPPF) cultive consciencieusement sa discrétion. Question d'état d'esprit, de toute évidence. Question de logique aussi pour cette entreprise née en 1947, dont les volets roulants intègrent, pour la majeure partie, des blocs-baies commercialisés par d'autres qu'elle – grands et moins grands acteurs de la menuiserie industrielle (CAIB, K-Line...), sans que son nom, de fait, n'apparaisse nécessairement aux yeux de l'acheteur final.

20 à 25 postes devraient être créés dès 2020

Pas véritablement gênante pour le business, cette absence de visibilité touche aujourd'hui un peu à ses limites côté ressources humaines. Établi à 44 millions d'euros pour le dernier exercice (pour 150 salariés), le chiffre d'affaires de l'entreprise choletaise, propriété du groupe Bouyer-Leroux depuis 1996, a connu une croissance sans précédent ces cinq dernières années : +70 %. Boostés par les nouvelles réglementations thermiques, ses volets roulants pour bloc-baies pèsent aujourd'hui 20 % du marché national. Un développement soutenu qui l'a déjà conduit à renforcer ses effectifs – près de 50 embauches depuis 2014 – et la pousse aujourd'hui à se montrer au grand jour pour recruter de nouveau.

« Nous comptons créer une cinquantaine de postes d'ici à 2024 avec une accélération prévisible en 2020 pour 20 à 25 postes », indique Stéphane Jacquet, le directeur général de SPPF. Les profils recherchés ? Ils se répartissent en deux grandes familles : d'un côté, des opérateurs d'extrusion affectés à l'atelier où



Cholet, lundi 1^{er} octobre. Stéphane Jacquet, directeur général de SPPF et son responsable marketing et technique, Simon Le Goff.

PHOTO : CO - YVES BOITEAU

sont conçus, en équipes 3X8, les différents profilés entrant en composition des volets ; de l'autre, des opérateurs d'assemblage qui interviennent en aval pour monter les volets roulants ou préparer des éléments de volets. « La logique voudrait que nous recherchions des plasturgistes et des menuisiers, mais nous sommes beaucoup plus vigilants sur l'état d'esprit et la motivation des candidats que sur leurs compétences techniques », précise aussitôt le patron de SPPF.

« Culture familiale » aidant, l'entreprise veille à l'intégration de ses opérateurs en assurant elle-même leur formation. Pour les extrudeurs qui

souhaitent monter en compétence, ces formations sont qualifiantes et certifiées par l'État. « Le turn-over est très faible et le bouche-à-oreille favorable nous amène à recruter régulièrement dans les réseaux de nos propres salariés », prolonge Stéphane Jacquet. Dans un marché de l'emploi « sous tensions » dans le Choletais, particulièrement dans ce secteur de la menuiserie industrielle, la direction de SPPF mise aussi sur sa capacité d'innovation pour séduire. « En lien avec nos clients, notre bureau d'études veille à améliorer en permanence l'isolation, l'étanchéité et le confort acoustique de nos produits », souligne Simon Le Goff,

le responsable marketing et technique de SPPF. Laquelle teste depuis quelques semaines un volet avec brise-soleil orientable intégré. Une piste qui dessine un peu de l'avenir de l'entreprise.

Yves BOITEAU

800

VOLETS ASSEMBLÉS

sortent chaque jour des lignes de production de SPPF. L'usine produit aussi quotidiennement près de 1 000 volets en kits qu'assemblent ses propres clients.

Bouyer-Leroux : toujours plus grand

Avec l'officialisation en début de semaine du rachat du groupe Panaget, leader français du parquet contrecollé (Le Courrier de l'Ouest du mardi 1^{er} octobre), le groupe Bouyer-Leroux vient d'affirmer une nouvelle fois l'étendue de ses ambitions. L'appétit du groupe choletais, numéro un français des matériaux de construction en terre cuite, s'est aiguisé régulièrement ces dernières années autour d'autres familles de matériaux. L'acquisition de SPPF, quant à elle, remonte à 1996, le fabricant de volets roulants employait alors 19 salariés pour un chiffre d'affaires de cinq millions d'euros.

23 sites industriels

Que pèse aujourd'hui Bouyer-Leroux ? Le groupe est organisé autour de quatre pôles : la fabrication de matériaux de construction en terre cuite (Société Bouyer Leroux ; neuf usines dédiées à la production des briques et solutions constructives Bio'bric et de tuiles Tégula), la fabrication de fermetures et coffres de volets roulants pour l'habitat (SPPF



Cholet, lundi 1^{er} octobre. Rachetée en 1996, SPPF fait partie de l'un des quatre pôles du groupe Bouyer-Leroux.

PHOTO : CO - YVES BOITEAU

donc mais aussi les Fermetures Loire Océan, une usine ; Soprofen et TBS ; sept usines dont deux en Belgique), la fabrication de produits

béton (Société Robert Thébault ; trois usines), la valorisation énergétique (Bouyer Leroux Environnement ; deux sites). Soit au total 23

sites industriels pour un chiffre d'affaires espérés de 320 millions d'euros en 2019.

Y.B.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !



SOLIDARITÉ